

L'équilibre

www.impactmauricie.com

Les questions d'argent et le couple Jusqu'où ira le partage ?

S'il est un sujet qui divise souvent les couples, c'est bien celui des questions d'argent, c'est à dire comment nous administrons les dépenses personnelles, celles du couple, de la famille, les économies, etc. Si des problèmes en ce domaine sont souvent l'aboutissement concret d'autres difficultés du couple qui n'ont pas été solutionnées, l'inverse est aussi vrai, c'est-à-dire que les problèmes d'argent peuvent mener à une dégradation subtile de la relation. Par exemple, la difficulté à faire confiance à l'autre peut nous amener à décider d'avoir des comptes bancaires distincts; et la manière de partager l'argent du couple peut nous faire douter des sentiments de l'autre («tu penses à toi d'abord»). Heureusement, on peut éviter ce genre de problème, mais il existe autant de situations que de couples, et aucune méthode comptable n'est bonne ou acceptable pour tous les couples. Il est plus prudent, toutefois, de savoir que chaque choix présente des effets sur le couple, et pas forcément là où on le croit.



Pour le meilleur et pour le pire

À moins d'avoir choisi l'autre pour son argent, on s'unit habituellement par amour... ce qui suppose un partage. Mais le partage n'est pas une simple tâche ! Beaucoup de couples n'ont qu'un compte conjoint, mais ça ne peut fonctionner que si les deux personnes partagent une vision semblable des dépenses, ou si leur communication est excellente. Le choix d'avoir deux comptes personnels peut faciliter certains calculs, mais peut parfois nous amener à voir le couple comme un partenariat d'affaires plutôt qu'un partage affectif. À la longue, cette situation peut teinter et modifier les rapports personnels jusqu'à perdre de vue le rêve initial du couple. Dans ce partage moitié-moitié des dépenses, plusieurs questions se posent : Celui des deux qui a le plus haut salaire aura-t-il le dernier mot ? Celui des deux qui gagne le moins devra-t-il simplement se taire ? Jusqu'à quel point l'amour du couple survivra-t-il à une relation qu'on simplifie parfois jusqu'à n'être qu'un partenariat d'affaires ?

Les revenus et la dignité personnelle

Les revenus des époux sont rarement égaux, mais parfois les écarts sont plus importants. Il arrive que l'un des époux gagne moins que la moitié du revenu de l'autre. En soi ce n'est pas un problème, mais qu'arrive-t-il si l'un des deux désire faire des dépenses que l'autre n'approuve pas. Aimer peut signifier qu'on accepte l'autre avec ses goûts et idées différents, mais s'opposer à une dépense est-il un manque de respect ou d'amour pour l'autre ? Une problématique de ce type nous renvoie quelquefois à la nature de la relation et au rôle qu'on donne à l'autre vis-à-vis soi. Par exemple : relation parent-enfant où l'un des conjoints encadre l'autre, punit ou récompense, plutôt qu'une relation adulte-adulte où chacun peut faire appel à sa raison, son expérience ou ses aspirations.

Beaucoup de couples séparent leurs dépenses de manière équitable d'un point de vue comptable, mais pas d'un point de vue psychologique. Par exemple, l'un paie l'hypothèque pendant que l'autre paie l'électricité et l'épicerie. Même si les montants sont comparables, à la longue l'un peut avoir l'impression de payer pour quelque chose qui prend de la valeur, alors que l'autre paie pour des choses qui n'ont aucune durée de vie. En thérapie conjugale, ce type de situation ressort souvent comme un irritant, et parfois comme un indice d'un partage inégal des sources de valorisation. Le plus surprenant de tout cela c'est que ce partage peut avoir été initié conjointement, sans intention malveillante. Un couple qui fait preuve de bon vouloir et d'une communication efficace saura facilement corriger le tir, mais un couple en difficulté à ce niveau subira cela comme une brique de plus du mur de leur isolement.

Le partage

Le principe du partage consiste à considérer que le couple et la famille utilisent ou possèdent un même toit et certains biens, et que ces biens sont la propriété du couple, quelle qu'en ait été la proportion des contributions en argent. S'il en était autrement, le couple serait dans une situation inégale de pouvoir. Le partage égalise le rapport, mais comment tient-on compte de l'inégalité des contributions ? Voyons d'abord à quels types de dépenses le couple doit faire face.

Les types de dépenses

Les dépenses du couple sont essentiellement de trois types:

1. **Les dépenses personnelles** (vêtements, passe-temps, lunettes, médicaments, etc.)
2. **Les dépenses du couple** (restaurant, passe-temps, etc.)
3. **Les dépenses familiales** (électricité, hypothèque, chauffage, vêtements des enfants, voyages, etc.)

Ces dépenses peuvent être traitées de manières différentes selon une comptabilité que nous choisissons, et avec laquelle nous devons être en accord dès le départ. Sinon, le plus tôt sera le mieux.



L'équilibre

www.impactmauricie.com

Les dépenses familiales

Les dépenses familiales sont la responsabilité des deux conjoints, et une certaine idée de d'égalité du couple peut donner à penser que ses dépenses se feront moitié-moitié, mais si le principe est égalitaire d'un point de vue monétaire, il sera source de tensions ou d'insatisfactions si les revenus sont inégaux. En voici un exemple :

	Revenus	Proportion
Dominique	50,000	5/8
Alex	30,000	3/8
Revenu familial	80,000	

Tableau 1 : Exemple de partage des dépenses familiales

Dans le cas de Dominique et Alex (tableau 1) s'ils partageaient les dépenses moitié-moitié ils devraient se contenter d'une plus petite maison en raison du revenu d'Alex. Dominique pourrait alors dire que c'est à cause d'Alex qu'ils n'ont pas une grosse maison, à moins que ce ne soit Alex qui ait le sentiment d'obliger Dominique... Dans un esprit de partage équitable, si chacun participe selon ses moyens, ils auront une maison qui correspond à leur revenu familial. Chacune des autres dépenses familiales peut être calculée selon ces proportions. Ce calcul tient compte de la capacité de payer de chacun, à condition que les dépenses soient représentatives d'un niveau de vie de 80,000\$.

D'autres proportions sont aussi possibles, mais elles peuvent entraîner des conséquences sur le couple, comme un sentiment de "faire vivre l'autre" ou, au contraire, de dépendre de l'autre. Il ne faut jamais sous-estimer l'effet à long terme du calcul choisi. Typiquement, l'effet se fera sentir dans les dépenses personnelles et les sentiments qui s'y rattachent. Ce type de dépenses est le terreau de l'expression personnelle mais aussi celui de l'envie et la compétition.

Les dépenses personnelles sont-elles une menace pour le couple?

Un compte conjoint (ou l'absence d'un tel compte) est certes un indice de l'engagement des époux, mais il peut empêcher l'un et l'autre de vivre leur autonomie et d'affirmer leur personnalité dans le couple. Qu'arrivera-t-il si toutes les dépenses du couple passent par le compte conjoint ?

Si, par exemple, l'un des époux souhaite changer de manteau à chaque hiver et l'autre préfère garder le sien pendant plusieurs années, ou si l'un des époux désire acheter un outil dispendieux qui ne servira à la famille que très partiellement; l'un des conjoints aura-t-il l'impression de financer les caprices de l'autre ?

Le Bouquineur :

« Quand on aime, on ne compte pas » dit l'adage populaire...Mais l'argent et l'amour font-ils si bon ménage?

Que l'on soit en couple récemment ou depuis plusieurs années, on n'échappe pas aux discussions ou aux disputes concernant l'argent. Et si ce domaine est source de discorde, c'est parce que son apparente neutralité, sa froideur arithmétique cachent l'irrationnel et la passion, la subjectivité et l'affectif.

Car l'argent demeure un sujet tabou : les thérapeutes constatent que les couples d'aujourd'hui évoquent plus aisément leurs problèmes sexuels que leurs divergences en matière de dépenses.

Pourtant, il est indispensable d'en parler, tout comme il est nécessaire de compter. Si l'on n'y prend pas garde, l'argent peut devenir un instrument d'oppression, voire de chantage et de manipulation. Mieux vaut mettre au jour les rouages inconscients qui mènent la danse pour ne pas tomber dans ce piège.

Ce livre donne des clés pour comprendre le rôle que joue l'argent dans le couple afin de lui accorder sa juste place : ni trop envahissante, ni totalement absente.



Bernard Prieur et Sophie Guillou (2007). *L'argent dans le couple. Peut-on s'aimer sans compter ?*. Éd. : Albin Michel.

Une solution simple

La solution à ce problème consiste souvent à ce que chacun ait, en plus du compte conjoint, un compte personnel qui sera constitué de l'excédent des dépenses familiales et/ou du couple.

Le fait de régler régulièrement et sans discuter les dépenses conjointes avant les dépenses personnelles peut constituer un indice de la capacité individuelle d'engagement dans le couple.

Le choix d'un compte personnel ajouté au compte conjoint permet d'éviter, par exemple, que vous soyez en train de payer la moitié du cadeau qui vous est offert! Mais également, si vous n'êtes pas d'accord à ce que le couple aide financièrement votre beau-frère en difficulté, votre conjoint(e) pourra le faire sans que ça ne se répercute ailleurs que dans ses propres dépenses.

En conclusion, disons que ce court texte visait à aborder le tabou des questions d'argent dans le couple, de manière à en faire ressortir quelques-uns des enjeux et effets, et en ce sens il soulève davantage de questions qu'il ne propose de réponses. Retenons surtout que l'administration de l'argent du couple peut être à la fois une source d'insatisfactions ou de difficultés qu'une manifestation de problèmes plus profonds. En ce sens, la manière dont nous administrons nos revenus et dépenses aura des effets, bons ou mauvais; et qu'elle résulte d'un choix conscient ou pas. Il en va ainsi des sentiments de partage, de trahison, d'envie, de confiance et de soutien, pour ne nommer que ceux-là. Alors, compte tenu des liens possibles entre l'argent et des questions plus fondamentales dans le couple, on ne s'étonnera pas que le sujet soit une sorte de tabou. Aborder cette question peut nous amener beaucoup plus loin qu'on ne le voudrait parfois. Cependant, ça ne veut surtout pas dire qu'il faut continuer à l'éviter. Les couples qui choisissent en toute conscience des effets possibles la manière d'administrer leur argent peuvent ainsi donner un sens à leur union plutôt que d'avoir l'impression de la subir. Cela leur demandera certes des efforts, mais cela leur procurera aussi un sentiment d'équité qui leur permettra de mieux vivre ensemble plutôt qu'à lutter l'un contre l'autre.

Jacques Bertrand, M.A. (Ps.)

Psychologue clinicien



IMPACTMAURICIE
Programme d'aide aux employés

Téléphone: 819.370.3348
Sans frais: 1.888.340.3348
info@impactmauricie.com